

Georges ROUSSE

Né en 1947 à Paris.

Dravert, 2006

Tirage numérique couleur contre-collé sur aluminium - éd. 2/5
124 x 145 cm - Collection GÉOTEC, achat 2008

Depuis les années 80, Georges Rousse intervient partout dans le monde dans des bâtiments avant leur transformation ou leur destruction programmée, selon un même processus mêlant un temps de peinture, éphémère, et un temps de photographie, mémorisant l'œuvre. À partir d'esquisses soigneusement préparées, il peint dans ces lieux vides, modestes ou spectaculaires, des compositions géométriques abstraites et en couleur, ou encore des mots, des cartes topographiques. Leur agencement à partir d'un point de vue unique provoque l'illusion de formes en volume tout en annulant la perspective réelle, selon le procédé de l'anamorphose. En dernier lieu, la photographie fixe l'œuvre qui sera ensuite détruite.

Pour *Dravert*, une ancienne remise à calèche en rénovation située en Saône-et-Loire, Georges Rousse a peint un immense carré brun sur fond rouge, en hommage au peintre russe Kasimir Malévitch (1878-1935), pionnier de l'abstraction géométrique, et à son œuvre *Carré noir* (1923 - 1930), un carré noir sur un fond blanc. Face à cette image mystérieuse et fascinante, unique trace de l'intervention de l'artiste, notre regard trompé tâtonne, hésite entre la vision d'une forme carrée "suspendue" devant un espace réel ou une surface plane, alors qu'autour et à l'intérieur il distingue des éléments attestant d'un espace architectural concret. "Dans cette relation entre la peinture et l'espace architectural, dit Georges Rousse, il existe une intensité qui relève de l'ordre de la spiritualité. Une forte spiritualité, intuitive, que je vis, comme dans la pratique du zen, par le vide ainsi mis en évidence".